

Le pavillon du chevalier Roze, auteur d'actes héroïques lors de l'épidémie de peste qui frappa Marseille en 1720.



Photos : A. C.

Marseille : l'hôpital Caroline se refait une santé

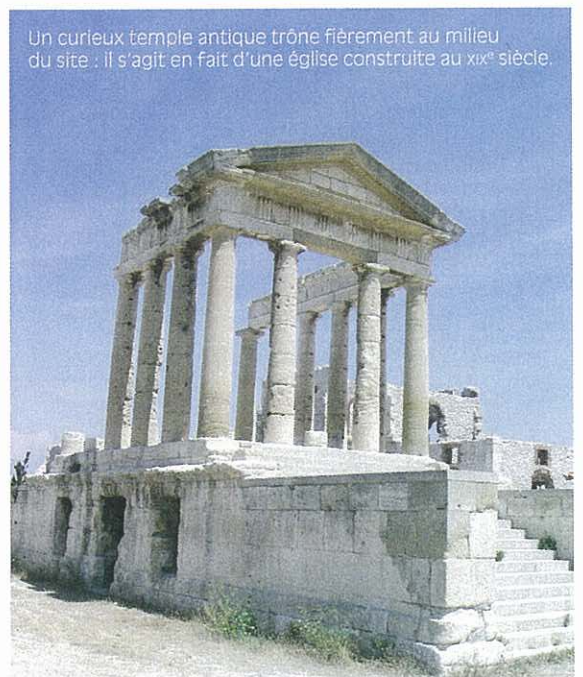
C'est un site étrange, perché sur un promontoire de l'archipel du Frioul, jadis réservé à l'isolement des malades atteints de la terrible fièvre jaune. Aujourd'hui, il est restauré par le biais de chantiers d'insertion dans le cadre du projet « Marseille Provence 2013 Capitale de la culture ».

C'est à l'architecte Michel-Robert Penchaud, né en 1772 et décédé en 1833, que l'on doit l'hôpital Caroline, un ensemble étonnant de bâtiments construits sur l'un des rochers de l'archipel du Frioul, l'île Ratonneau. Cette gloire locale qu'était Penchaud a également signé à Marseille l'arc de triomphe de la porte d'Aix, le temple protestant de la rue Grignan, ainsi que le palais de justice et la prison d'Aix-en-Provence, et l'église Saint-Martin à Saint-Rémy-de-Provence, entre autres.

L'origine des bâtiments

L'affaire remonte aux années 1820, où une épidémie de fièvre jaune menace le commerce portuaire marseillais. Afin de mettre en quarantaine les

Un curieux temple antique trône fièrement au milieu du site : il s'agit en fait d'une église construite au XIX^e siècle.





Le site est un étrange ensemble architectural mêlant de nombreux styles.

individus atteints par la maladie et tenter de les soigner – avec un succès très relatif –, il fut décidé de créer une unité médicale délocalisée. C'est ainsi que l'hôpital insulaire Caroline fut bâti, inauguré en 1828, ainsi baptisé en hommage à l'épouse du duc de Berry, Marie-Caroline de Bourbon-Sicile, princesse des Deux-Siciles. Ces édifices ont été inscrits à l'Inventaire supplémentaire MH par arrêté du 5 août 1980.

L'originalité architecturale

On pouvait recevoir 72 patients – 48 malades et 24 convalescents – dans cet établissement dont la conception, très novatrice pour l'époque, était établie selon un plan pavillonnaire : 12 pavillons autour d'une esplanade centrale, au milieu de laquelle trônait une église en forme de temple antique gréco-romain. Chaque pavillon disposait, à l'intérieur, d'une organisation architecturale de l'espace particulièrement ingénieuse, où un système de ventilation original permettait une circulation permanente de l'air et donc une élimination des miasmes délétères. Après la chute de la monarchie de Juillet, l'hôpital change de nom : on l'appelle alors le Lazaret Ratonneau, et il est placé sous le contrôle de l'armée, qui l'utilise pour des troupes coloniales. Le temps passa. Véritable curiosité patrimoniale, l'hôpital Caroline était tombé en désuétude, et partiellement réduit à l'état de ruine, quand fut décidée la campagne de restauration que l'on observe aujourd'hui.

Le chantier de restauration

La municipalité de Marseille a missionné l'association Acta Vista en décembre 2007 pour



A l'origine, l'hôpital comportait douze pavillons.

Qui était le chevalier Roze ?

Nicolas Roze est né en 1675. En 1720, alors qu'une effrayante épidémie de peste décime la population de Marseille, il s'engage dans l'action : il organise le ravitaillement de la ville, il crée un hôpital pour les pestiférés, il va même jusqu'à dégager lui-même les rues des cadavres qui s'y empilent. Les chroniques rapportent qu'il a été finalement infecté, mais qu'il a survécu à la maladie, chose bien extraordinaire. Il est mort en 1733.

Restauration du pavillon du chevalier Roze : les financements

Budget global :
1 472 711 euros HT
État : 54,1 %
Conseil régional : 6,6 %
Conseil général : 7,7 %
Ville de Marseille : 25 %
Mécénat Lafarge Ciments :
2,2 %
Fondation du patrimoine (grâce au mécénat Total) :
4,4 %

L'isolement de l'établissement, construit sur le promontoire d'un îlot désolé, visait à lutter contre le développement de la fièvre jaune dans le port.



L'hôpital Caroline en 1897.



Un autre projet marseillais : le fort d'Entrecasteaux

Édifié par Louis XIV pour surveiller les trublions de Marseille et mater leurs révoltes, le fort d'Entrecasteaux domine la ville. Il a été classé MH en 1969. Construit en étoile, remanié par Vauban, ce vaste édifice fut au XVIII^e siècle le lieu de séjour forcé de soldats condamnés par les tribunaux militaires et d'espions protestants. Pendant la Révolution, les sans-culottes le dégradèrent. Les premières restaurations remontent à 1834. De nos jours, une nouvelle campagne de restauration est engagée depuis 2003 par Acta Vista avec des chantiers d'insertion. Ce site est destiné à être répertorié par les pouvoirs publics comme pôle d'insertion et de formation à l'écoconstruction.

réaliser les travaux d'entretien et de mise en sécurité du pavillon dit du chevalier Roze. Le groupe Acta Vista, créé en 2002 par Arnaud Castagnède, a pour but de valoriser, protéger et réhabiliter le patrimoine bâti et naturel classé ou protégé par la mise en œuvre de chantiers d'insertion et de professionnalisation pour des personnes en situation d'exclusion. Chaque année, ce sont plus de 300 salariés en insertion et une quarantaine de permanents qui s'attellent à des tâches patrimoniales. La reconstruction de ce site – dans le respect des techniques et des matériaux traditionnels – et sa future utilisation, à vocation culturelle, font partie du projet « Marseille Provence 2013 Capitale de la culture ». La maîtrise d'œuvre est assurée par la Ville de Marseille/Atelier du patrimoine. La Fondation du patrimoine est ici bien présente, et contribue financièrement à l'opération par le biais du mécénat Total. La première tranche des travaux couvre la période novembre 2008-octobre 2009. La seconde se déroulera de novembre 2009 à octobre 2010. Il faut cependant noter qu'en période estivale, l'hôpital Caroline est aussi restauré par les infatigables jeunes bénévoles de Rempart.

S. V.



Total signe un nouveau partenariat triennal avec la Fondation du patrimoine

Cinquante projets de sauvegarde et de valorisation architecturales dans quatorze régions ont été réalisés depuis 2008 grâce au partenariat Total-Fondation du patrimoine, pour un budget de plus de huit millions d'euros. Aujourd'hui, Total a décidé de reconduire cet accord pour trois années supplémentaires (2009-2011). L'aide financière est du même montant.